



ZADIG

de Voltaire

Adaptation et mise en scène
Gwenhaël de Gouvello

assisté par Aurore Beck

avec

Nassima Benchicou, Alain Carnat, Brigitte Damiens, Renan Delaroche, Gwenhaël de Gouvello, Stéphane Douret, Marie Grach, Nicolas Lumbreras, Benjamin Penamaria, Karine Pinoteau, Jean-Benoît Terral, Vincent Viotti, Eric Wolfer.

Musique : Bruno Girard

Lumières : Tom Ménigault

Décors : Eric den Hartog

Costumes : Anaïs Sauteray

Maquillage : Laurence Otteny

Christine Delterme/BCD – attachée de presse 01 40 82 91 38/ 06 60 56 84 40
c.delterme@wanadoo.fr

contact

Administrateur **Michel Le Bras**
la compagnie du Catogan 2bis rue Jean Jaures / 92600 Asnières sur Seine
lacompagnieducatogan@hotmail.fr- 06 14 77 99 79
<http://catogan.com>

ZADIG

note d'intention

Nous tissons notre destin.
Nous le chevauchons parfois.
Nous le dirigeons.
Puissions nous le suivre avec modestie...

Etudiant, je lus Zadig, un conte philosophique (expliquez et commentez, vous avez trois heures...). Quel élève ne s'en trouverait pas, "écœuré"? L'angoisse du contrôle, la sanction de la note... Un peu plus tard, lors de mon noviciat au conservatoire, je m'attaquais au théâtre de Voltaire, je fus déçu et me répétais: " Que les gens d'esprit sont bêtes". Parole superbe qui, aujourd'hui encore n'a rien perdu de sa perspicacité.

Ayant une nature simple, j'aime les lyriques, les fous, les baroques, ceux qui brûlent, qui trébuchent, ceux qui se trompent ou alors ceux qui se mettent à rire aux éclats. Cela me porte à être injuste et à accuser de "tiédeux" ceux qui brillent par l'intelligence. Bref, j'ai un faible pour les passionnés et me méfie de la lumière des clairvoyants.

Seule la vie m'a rapproché de Voltaire... Le voilà, le malentendu!

Nous croyons connaître Voltaire, alors que la société ne nous le présente que sous l'angle qui lui convient!

Comme Voltaire, j'ai un goût profond pour la tolérance et au théâtre, je veux que l'on me raconte des histoires.

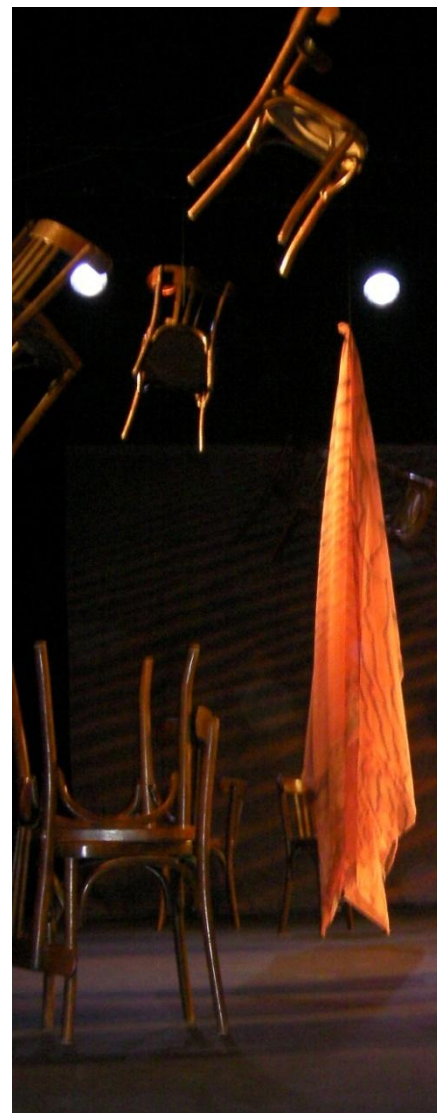
"Donnez moi une chaise et je vous fais un théâtre" c'est pourquoi, je veux que toute la mise en scène soit basée sur un décors de chaises, (élément essentiel du conteur). Nos chaises seront tour à tour le palais du roi Moabdar, le tribunal, les pyramides d'Egypte, le banquet d'Arbogada...etc...

La musique nous invitera au voyage et à l'exotisme (46 mn). Aussi, je me devais de faire appel à mon ami Bruno Girard, leader du groupe Bratsch pour composer une musique originale. Bruno Girard ne revendique pas un label traditionnel et encore moins folklorique, mais un statut futuriste de réinventeur de vieilles musiques. C'est dans cette même pensée que musiciens et comédiens-chanteurs harmoniseront leurs énergies. Inventifs, virtuoses, nous nous joueront des frontières géographiques, nous voyagerons comme Zadig en quête du bonheur. Avec le regret toutefois qu'économiquement nous ne pouvions partager ses moments chaque soir et que nous devions nous contenter d'une bande enregistrée pour la danse et le chant des comédiens.

Le sujet essentiel de ce conte, le conte étant la forme la plus théâtrale du récit, me semble singulièrement important. Par delà les aventures des personnages, aventures qui ne manquent ni de sel, ni d'érotisme, ni de mordant, l'œuvre traite de la dualité entre la Destinée et la Providence.

Les connaissances de Voltaire sont telles qu'il peut se permettre de traiter son sujet avec fantaisie sans jamais tomber dans l'erreur grossière. Nous tissons notre destin. Nous le chevauchons parfois. Nous le dirigeons. Puissions nous le suivre avec modestie.

Gwenhaël de Gouvello



ZADIG

une histoire nostalgique contemporaine ...

Adaptée du conte philosophique de Voltaire, Zadig, est un voyage initiatique, une quête du Bonheur. C'est une pièce cocasse, cruelle, féroce et irrésistiblement drôle, à l'image d'un texte majeur de Voltaire où avec humour et insolence, il livre ses observations si fines sur les mœurs, ses combats contre la bêtise, l'injustice, la cruauté des hommes.

Zadig, jeune sage oriental de Babylone, découvre au fil de ses rencontres que la vertu n'amène pas toujours la fortune.

Naïf, altruiste, Zadig subit la bêtise, l'ignorance et la méchanceté de ses contemporains.

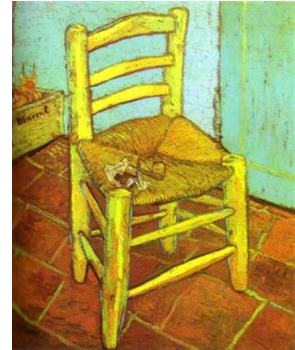
Promis maintes fois à la potence, au bûcher ou à la pendaison Zadig réussit néanmoins à chaque fois à se sortir de situations perdues.

La raison ? Une intelligence certaine vouée à servir son sens inné du raisonnement et de la sagesse.

Adeptes d'une philosophie qu'il éprouve dans le moindre détail, Zadig sait réconcilier des ennemis, confondre des femmes pas si fidèles et démasquer des maris violents.

Zoroastre, son seul guide spirituel, est l'une des clés de la sagesse d'un Zadig ancré dans la lumière de son siècle mais aussi du nôtre : en cela, l'adaptation théâtrale proposée est aussi et d'abord une histoire nostalgique contemporaine, une mise en perspective des combats du siècle des Lumières en rapport à notre époque.

"L'écriture est la peinture de la voix". Dixit Voltaire.



ZADIG

l'auteur

L'espèce humaine est la seule qui sache qu'elle doit mourir.

VOLTAIRE (François-Marie AROUET) (1694-1778)

De son vrai nom François-Marie Arouet, Voltaire est né à Paris, dans un milieu bourgeois et aisé ; il perd sa mère à l'âge de sept ans. Il étudie au collège des Jésuites Louis Legrand. Sortant du collège, il adopte la philosophie épicurienne, fondée sur l'apologie du plaisir et l'idée que la nature est bonne.

Ses écrits satiriques sur le Régent en 1716 lui valent d'être exilé. Il récidive et est enfermé pour onze mois à la Bastille. Libéré, il prend un nouveau nom, Voltaire mais reste suspect pour le pouvoir. Il est reçu à la Cour, mais une lettre de cachet l'envoie à la Bastille. Il s'exile en Angleterre où il découvre un régime de liberté. En 1734, ses *Lettres philosophiques* sont condamnées au feu et lui à la Bastille. Il se réfugie en Lorraine, chez Madame de Châtelet.

Puis il séjourne à Paris, publie la satire *Le Mondain*, qui fait scandale ; Voltaire s'exile en Hollande. Les premiers chapitres du *Siècle de Louis XIV*, publiés clandestinement, sont saisis. En 1744, il est rappelé à Paris, protégé par Madame de Pompadour. Il devient historiographe du roi de France et est élu à l'Académie Française en 1746. Mais il est disgracié par Louis XV qui ne l'apprécie pas ; Voltaire se réfugie chez la duchesse du Maine qui transpose dans *Zadig* ses mésaventures de courtisan. A Berlin, chez Frédéric II (où il constate que le despotisme éclairé est possible), il écrit *Micromégas* (1752). En 1753 il quitte précipitamment Berlin (il est disgracié ; son départ a lieu après un épisode humiliant : il est retenu prisonnier du 1er mai au 6 juillet et doit rendre les papiers du roi qu'il avait emportés). Indésirable en France, il doit chercher un asile. Possédant beaucoup d'argent, Voltaire s'installe à Genève : il écrit le *Poème sur le désastre de Lisbonne* et *Candide* en 1759

De 1760 à 1778, Voltaire vit à Ferney, sur la frontière franco-suisse ; il correspond avec d'Alembert, Frédéric II et Diderot. En 1763, il écrit le *Traité sur la tolérance* (à propos de l'Affaire Calas). En 1778, il fait un retour triomphal à Paris.

En 1792, ses cendres sont transférées au Panthéon.



Gwenhaël de Gouvello

metteur en scène de la Compagnie du Catogan

Lancé dans l'aventure théâtrale depuis sa jeunesse en terre bretonne, Gwenhaël de Gouvello est passé par plusieurs étapes.

Tout d'abord, il fait son apprentissage au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Rennes avec pour professeurs Robert Angebaud, Guy Parigot, Pierre Debauche, Madeleine Marion etc...

Il fait ensuite l'expérience du jeu de l'acteur et de la vie de troupe au Théâtre National de Bretagne pendant quatre ans.

En 1991 il crée sa propre compagnie au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles dont Hes tes it Kantor, Tailleurs pour dames de Georges Feydeau, Fracasse de Théophile Gautier, Mordius de Gwenhaël de Gouvello etc...

En 1999, il met l'association en sommeil et participe aux créations de François Kergourlay au Théâtre Firmin Gémier d'Antony.

De 2003 à 2005, il incarne Gerry dans Danser à Lughnasa de Brian Friel puis Don Carlos dans Don Juan avec le Théâtre du Frêne de Guy Freixe.

En 2006, il reprend les rênes de sa compagnie et met en scène Edgard et sa bonne d'Eugène Labiche et Léonie est en avance de Georges Feydeau. En 2008, il obtient un franc succès avec son Timide au Palais de Tirso de Molina au Théâtre 13 puis Mr Mockinpott de Peter Weiss tous deux présentés au festival d'Avignon 2010.

Aujourd'hui, la plupart de ses spectacles ont été présentés dans des lieux prestigieux comme le Théâtre d'Évreux Scène Nationale, le Théâtre National de Bretagne, le Théâtre Firmin Gémier d'Antony Scène Conventionnée, le Théâtre Montansier de Versailles, L'espace Louis Jouvet de Rethel Scène Conventionnée des Ardennes, les Trois Pierrots à Saint-Cloud, les festivals d'Anjou, des Nuits de la Mayenne, du Château de Bonaguil ou d'Avignon Il obtient une mention spéciale pour la mise en scène de Comment Mr Mockinpott fut libéré de ses tourments de Peter Weiss par le club de la presse du festival Off Avignon 2010.

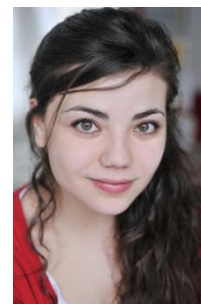
L'année 2011 sera celle de Zadig de Voltaire création au Théâtre 13 (6 semaines de succès) et 21 dates en tournées.



Nassima Benchicou

dans les rôles de Sémire, Missouf, 2ème femme, 2ème femme voilée

Nassima suit une formation d'Art Dramatique à l'école Jean Périmony. Très tôt, elle monte sur les planches dans les rôles de Maggy et Armandine dans *Le Dindon* (Thomas Le Douarec, Comédie de Paris et tournée), *Andromaque* (Thomas Le Douarec, Tournée), Esmeralda dans "*Le Bossu de Notre Dame*" (Olivier Solivérès, actuellement au Point Virgule) et "*C'est pas gagné*" (Patrick Chêne, à la Comédie Saint Michel). Après avoir assisté Thomas LeDouarec sur les mises en scène du *Dindon* (Théâtre de la Nouvelle Eve, Comédie de Paris, Tournée), d'*Andromaque* (Théâtre du Chêne Noir à Avignon, Tournée), du *Cid* (Théâtre du Comedia, Tournée), de *Cartouche* (Théâtre du Trévis), et de *Sexshop* (Théâtre du Petit Louvre à Avignon), elle met en scène "*ça s'en va et ça revient*" (de Pierre Cabanis (Théâtre du Petit Gymnase, deux festivals d'Avignon au théâtre de la Luna, deux ans de tournée et actuellement au Mélo d'Amélie) , "*Pièces à Conviction*" (Jean Franco, à la Comédie des Trois Bornes) et "*Quelqu'un a dormi dans mon lit*" (Maxime Lepelletier, actuellement au Point Virgule).



Brigitte Damiens

dans les rôles de la morale, le substitut, 2ème juge, Arbogada.

Brigitte rejoint à 16 ans, le Conservatoire de Versailles, aux côtés de Ludmilla Tcherina, et Jean Topart dans la première adaptation d'Anna Karénine pour le théâtre écrite par Gabriel Arout puis sera Marianne dans *l'Avare* (mes. Georges Toussaint), Henriette dans *les Femmes savantes* (mes. Marcelle Tassencourt), Lucile dans *le Bourgeois gentilhomme* (mes. Gaston Vacchia), Bianca dans *la Mégère apprivoisée* (mes. Maurice Sarfati).

En 1994, elle rejoint la Compagnie François Kergourlay au Théâtre Firmin Gémier d'Antony, pour une quinzaine de spectacles (*Pélléas et Mélisande* de Maeterlinck, *Guignol de Prévert*, *Le Révizor* de Gogol, *Le Tour du monde en 80 jours* d'après Jules Verne, *Le menteur* de Goldoni, *L'Art de la comédie* d'E. de Fillipo, *Chat en poche* de Feydeau, etc...).

De 2001, elle joue « *La Tête des autres* » de Marcel Aymé mes par Jean Luc Tardieu, « *Danser à Lughnasa* » de Brian Friel mes par Guy Freixe. Marc Goldberg l'engage aux côtés de Myriam Boyer pour « *The Woman of mystery* » de John Cassavettes. Gwenhaël de Gouvello l'a choisi pour « *Le Timide au palais* » de Tirso de Molina et « *Comment Monsieur Mockinpott fut libéré de ses tourments* » de Peter Weiss. Pascal Antonini vient de la mettre en scène dans la création de "*Sous un ciel de chamailles*" de Daniel Daniis. On peut la voir dans le film de Christophe Monnier « *Quand Maman sera partie* » et dans le film de Sophie Marceau « *La Disparue de Deauville* ».



Elle met en scène « Le Lavoir » de Dominique Durvin et Hélène Prévost.

Marie Grach

dans les rôles d'Azora, une femme voilée

Son bac Théâtre en poche, Marie Grach passe quatre ans en section « Art du spectacle » à l'université de Paris VIII, elle y obtiendra sa maîtrise. Elle prend des cours de théâtre auprès d'Axelle Abadie, puis un stage avec Guy Freixe et Maryse Poulhe. Au Théâtre d'Evreux Scène Nationale, elle a joué Kantor, Armand Gatti, E.Bond, B.M.Koltès, J.L.Lagarce... Elle fait une interprétation remarquable dans 'Edgard et sa bonne' d'Eugène Labiche et 'Léonie est en avance' de G.Feydeau puis Le Timide au Palais de Tirso de Molina mise en scène de Gwenhaël de Gouvello. Dernièrement, elle joue dans le Lavoir de D.Durvin mes de Brigitte Damiens.

Elle tourne pour la télévision avec Christophe Monier, David Delrieux et J.L Bertocceli ...

Et dans le court-métrage de Christophe Monier "Quand Maman sera partie".



Karine Pinoteau

dans les rôles d'Astarté, une femme

Sortie de l'école Périmony avec le prix Louis Jouvet, Karine Pinoteau joue beaucoup au théâtre, autant d'auteurs de pièces classiques comme Tchekhov, Shakespeare, Molière, Marivaux, Musset, Labiche, Claudel, Rostand, Voltaire, - notamment les personnages de Jeanne d'Arc dans HENRI VI, Roxane dans CYRANO DE BERGERAC, Toinette dans LE MALADE IMAGINAIRE, Sylvia dans L'ILE DES ESCLAVES et LA COLONIE, Idamé dans L'ORPHELIN DE LA CHINE, Marthe dans L'ECHANGE, Cécile dans IL NE FAUT JURER DE RIEN -, que de registres plus modernes comme Durringer, Camoletti, Ayn Rand, Guybet, Druart, Merle..., notamment les rôles de Judith dans BOEING BOEING, Nancy Lee dans COUPABLE NON COUPABLE ou encore Prune dans SACRE NOEL.

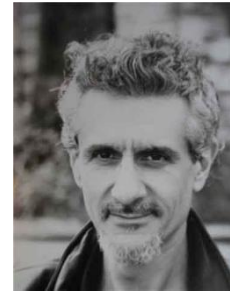
Au cinéma, elle tourne sous la direction de Patrick Grandperret dans "Meurtrières", Eric Civanyan dans "Demandez la permission aux enfants", Claude Lelouch dans "Le Genre Humain", ou encore Gérard Jugnot pour "Monsieur Batignole". Parallèlement elle joue dans de nombreux courts-métrages et séries télévisées (Sécurité Intérieure, mes Amis mes Amours, la Crim', Julie Lescaut, Docteur Sylvestre, une Femme d'Honneur...) et a dernièrement interprété la Reine dans Louis XV-le Soleil Noir réalisé par Thierry Binisti.



Alain Carnat

dans les rôles du grand veneur, un arabe,
le pêcheur.

Formé à l'Ecole Geneviève Rives, il s'enrichit ensuite de multiples rencontres pédagogiques avec Ariane Mnouchkine, Paul Golub, Serge Poncelet, Hans-peter Cloos, Carlo Boso. Long compagnonnage avec le théâtre du Frêne (dirigé par Guy Freixe) sur la grande majorité de ses spectacles (Molière, Shakespeare, Marivaux, Lorca, Synge, Levin). A également travaillé avec Alain Batis sur « L'eau de la vie » d'Olivier Py, « Neige » de Maxence Ferminé, Novarina, Tchekhov. Et avec Gwenhaël de Gouvello (Feydeau, Labiche, Mr Mockinpott).



Renan Delaroche

dans les rôles de Orcan, 2ème brigand,
3ème prêtre

Il commence sa formation en étant élève à l'ATB (Beauvais) sous la direction de Catherine Dewitt, Jean-Louis Whilem et Bernard Habermeyer. Sa route se poursuit à Paris au Théâtre-École du Passage. Puis, il suivra la formation du Théâtre d'Art de Moscou et participera à la Master Class de Niels Arestrup. Sa première expérience du métier d'acteur est à Londres: Odo de Nick Darck. Ensuite, il travaillera avec Bernard Habermeyer (Erzsebet), Jean-Louis Whilem (Antigone, rôle de Créon), Gilbert Langlois, Jerzy Klesik, J.C. Gonzales (Grand Peur et Misère du IIIè Reich), Christophe Noël (Les girafes de R. Bohringer), Catherine Dewitt (Dom Juan revient de guerre, d'Odön V.Horvath, rôle de Dom Juan). Mr Mockinpott de peter Weiss et Le Timide au Palais de Tirso de Molina mise en scène de Gwenhaël de Gouvello. À la TV et au cinéma, il travaille pour L. Carcelès, L. Stinus, C.M. Rome. Il travaille également à Radio France où il est la voix de divers rôles, sous la direction de M. Gâteau, M. Sidoroff, J.J. Taroni, J. Couturier, É. Vallès. Depuis quelques années, il écrit pour le cinéma et la télévision. Le dernier court-métrage qu'il a réalisé (La Porte, avec Jean-Claude Dreyfus et François Kergourlay) a voyagé dans plusieurs festivals: Los Angeles, Cannes, Toulouse, Évreux, Paris...).



Stephane Douret

dans les rôles de 2ème courtisans, 1er valet, l'eunuque, le nain, 1er prêtre, 2ème courrier

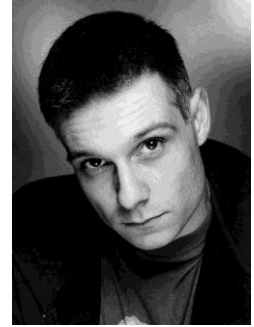
Dès 1986, il joue sous la direction d'Anne-marie Cardot et de Brigitte Mercier dans plusieurs pièces de Tchekhov, puis Véronique Volkart le dirige dans Black Comedy de Peter Shaffer.

En 1993, il joue aux côtés d'Yves Pignot dans Dom Juan de Molière mis en scène par Yves Le Guillochet, puis intègre l'atelier dirigé par Philippe Bouclet où il reste deux ans. Il poursuit sa formation à l'École du Studio d'Asnières, où il travaille entre autres avec Edmond Tamiz, Patrick Simon et Jean-Louis Martin-Barbaz.

Acteur au sein de la Compagnie du Studio dirigée par Jean-Louis Martin-Barbaz depuis 1998, il joue sous sa direction dans L'Amour médecin de Molière, Barouf à Chioggia de Goldoni au Théâtre 13, Le Songe d'une Nuit d'Été, Occupe-toi d'Amélie de Feydeau, et sous celle d'Hervé Van der Meulen dans Bajazet de Racine, Les Chemins de Fer de Labiche, et Jacques ou la Soumission de Ionesco. On le retrouve également dans L'Assemblée des Femmes d'Aristophane (mis en scène par Patrick Simon), Feu la Mère de Madame de Feydeau (dirigé par Sylvia Folgoas), et dans Je pense à toi de Franck Smith, mis en scène par Fabian Chappuis au Théâtre des Songes.

Le Chien du Jardinier de Lope de Vega mis en scène par Jean-Marc Hoolbecq et Merdre d'après Ubu de Jarry mis en scène par Sinan Bertrand. Enfin, récemment, on a pu le voir dans L'Hôtel du Libre-Échange mis en scène par Delphine Lalizout, Pas Bouger d'Emmanuel Darley, Confidences de Florence d'Azémar, mis en scène par Emmanuel de Sablet, et cette année dans WAWY mis en scène par Julie Timmerman.

Il adapte et met en scène Les Boulingrin de Courteline au Théâtre Déjazet, Les Mangeuses de Chocolat de Philippe Blasband, Une Femme seule et Le Réveil de Dario Fo et Franca Rame au Théâtre des Salorges de Noirmoutier, et enfin Le Mandat de Nikolai Erdman au Théâtre 13. Il mettra en scène en 2011 Le Dragon de Evgueni Schwartz, et assistera Florence d'Azémar sur la mise en scène de sa nouvelle pièce Par Amour.



Gwenhaël de Gouvello

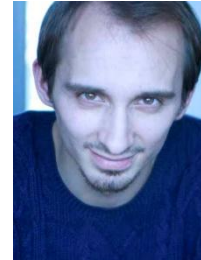
dans les rôles du roi, 2ème valet, un courrier, un autre arabe, 1er brigand, le cavalier bleu



Nicolas Lumbreras

dans les rôles de Cador et Setoc.

Formé par Jean Périmony, Nicolas est comédien, auteur et musicien. Il co-écrit et joue "Nom de Zeus" en 2006, pièce dont il compose également la musique. Attiré par des registres différents, il interprète des rôles du répertoire classique ("Mais n'te promène donc pas toute nue", "On purge Bébé", "Gros René Ecolier", "Mr de Pourceaugnac") sous la direction de Rodolphe Sand, Guillaume Bouchède, Thomas Ledouarec, Thomas Zaghedoud, mais également des comédies modernes ("Electrocardiogramme") sous la direction d'Olivier Solivères. Il travaille beaucoup avec Nassima Benchicou qui le met en scène trois fois de suite dans "Pièces à conviction" de J.Franco, "Quelqu'un a dormi dans mon lit" de M.Lepelletier et "ça s'en va et ça revient" de P.Cabanis (qu'il a joué 500 fois entre tournées, théâtre du Gymnase à Paris et deux succès de suite en Avignon 2009 et 2010).



Attiré par les spectacles jeune public, il jouera également "Chien et Bébé" de P.Gripari (mise en scène de Jean Mourière) et accompagnera à la guitare Pascal Assy dans le spectacle "Contrôle Surprise". Depuis Mars 2009, Nicolas dirige la Comédie des 3 Bornes à Paris 11e. Il travaille également depuis décembre 2009 au sein de "l'atelier populaire" de Pierre Palmade. Il joue au Théâtre 13 dans "Le Misanthrope" mise en scène de Dimitri Klockenbring (lauréat du prix Théâtre 13 Jeune metteur en scène 2010). Actuellement, il est à l'affiche du spectacle "Scooby Doo et les fantômes pirates" (Olympia Paris et en tournée Française, mise en scène Rémi Caccia, JMD Prod), "ça s'en va et ça revient" (tournée) et accompagne au piano Jérôme Sétian dans "Mes Greatests Hits" à la Comédie des 3 Bornes.

Benjamin Penamaria

dans le rôle de Zadig

Comédien franco-espagnol, Benjamin Penamaria suit tout d'abord les cours de Colette Nucci avant d'intégrer le conservatoire Darius Milhaud (14ème arrondissement de Paris) où il travaille sous la direction de Jean-François Prévand. En septembre 2001, il intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris direction d'Yves Pignot puis de Jean-Claude Cotillard. Au théâtre, il joue dans Le Triomphe de l'Amour de Marivaux (m.e.s. Jean-Paul Tribout), Le Marathon de C. Confortès (mise en scène Claude Confortès), Iphigénie de Racine (mise en scène Ophélie Teillaud), Phèdre de Racine (m.e.s. P. Ferran), Je pense à toi de Frank Smith (m.e.s. Fabian Chappuis), Aztèques de Michel Azama (m.e.s. Quentin Defalt), Europe de Richelieu (mise en scène Christiane Marchewska), Fuera, fora, Dehors de Jean-Luc Paliès, Pedro Alvarez Ossorio et Isabel Medina (création au Portugal Lisbonne), Dans la Solitude des champs de coton de Bernard Marie Koltès (mise en scène Fabian Chappuis), Marie Stuart de Schiller (mise en scène Fabian Chappuis), Dernière station avant le désert (mise en scène Georges Werler) et les Fleurs gelées (Mise en scène Léonard Matton). A tourné au cinéma dans "Secret Défense" de PHilippe Haïm. Pour la télévision il a fait des apparitions dans Navarro, La vie secrète des jeunes (Canal+), ou



encore Hospital Central (Espagne). Musicien autodidacte depuis plus de 10 ans, il a composé les musiques pour le théâtre de Une Lune pour les Dëshérités (E.O'Neill, m.e.s. Colette Nucci / Fabian Chappuis) et de Loin d'Eux (L.Mauvignier, m.e.s. Fabian Chappuis)

Jean-Benoît Terral

dans les rôles de L'ermite et Saturne

Après ses études à la 'Rue Blanche', il a notamment travaillé avec Stuart Seide, Marcel Maréchal, Micheline Uzan, Jean-Pierre Dougnac avant de participer à de nombreux spectacles avec Laurent Pelly : 'La famille Fenouillard', 'La baye', 'Vie et mort du roi Jean' etc... Ces dernières années il a joué dans '1962' de Mohamed Kacimi mis en scène par Valérie Grail au Théâtre du soleil, dans 'Le roi malgré lui' à l'Opéra de Lyon sous la direction de Laurent Pelly ; 'les Fourberies de Scapin' avec François Kergourlay et plusieurs spectacles du « Panta théâtre » de Caen dirigé par Guy Lamotte : dont 'Richard III' ou encore 'Leçons de Ténèbres' de Patrick Kermann. Sous la direction de Gwenhael de Gouvello il joue dans "le timide au palais" de Tirso de Molina et dans "Mr Mockinpott" de Peter Weiss. En 2010-11 il joue dans "Mille francs de récompense" de Victor Hugo mis en scène par Laurent Pelly au Théâtre National de Toulouse, en tournée et à l'Odéon.



Vincent Viotti

dans les rôles d'Hermès, Cléofis, 2ème prêtre

Formé auprès de Jean-Louis Bihoreau, Jean-Laurent Cochet, Ariane Mnouchkine, Carlo Boso, il a joué les auteurs du répertoire classique (Molière, Piron, Racine, Goldoni, Regnard, Musset, Schiller) et contemporain (Robert Poudérou, Alejo Carpentier, Jacques Copeau) dans des mises en scène de Françoise Seigner, Guy Benisty, Daniel Amar, Luca Franceschi, Jean-Louis Bihoreau, Georges Clair, Dominique Thomas, Fabian Chappuis, Nelly Morgenshtern...

Après une année passée à Venise au TAG Teatro il a créé sa compagnie, Cathar6, et mis en scène des spectacles alternant créations collectives et textes classiques. Le dernier, la Veuve rusée de Goldoni, a été repris en salle avec succès au Théâtre 13 et a obtenu le prix du jury au festival de la Comédie de Dax.

Il a par ailleurs réalisé et joué plusieurs adaptations théâtrales, entre autre celle du Livre de Job, et plus récemment avec Gabriel Debray qui en assurait la mise en scène, l'Insomnie du Prince de Conti.



Eric Wolfer

dans les rôles de la Philosophie, le Juge, un homme de police, le juge de ville, Ogoul.

Formé à la Comédie de Besançon, avec Jacques Wingler.

Il poursuit sa formation à partir de la méthode Stanislavski avec Valério Popesco et des pratiques de l'Actor's Studio avec Blanche



Salant . Il aborde le travail vocal avec le Roy Art Théâtre. Avec Yoshi Oïda, il découvre le théâtre japonais . Il travaille la tragédie classique avec Christian Rist, le jeu masqué avec François Cervantes, le théâtre Shakespearien avec Maurice Bénichou, l'univers de Tchekhov avec René Loyon .

Il se forme au chant à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne avec Anne-Marie Grain et au Conservatoire du 16ème arrondissement de Paris dans la classe de Claude Allard. Au théâtre, il a joué Molière, Feydeau, Labiche, Shakespeare, Vian, Obaldia, Gogol, Synge, Courteline, Jarry, Haïm, Tremblay, Brecht, Musset, Yourcenar, Bourgeade, Cervantes, Kafka, Prévert, Baudelaire, La Fontaine, Lagarce, Tirso de Molina, Shiller, Grimon ; sous la direction de Jacques Wingler, Jacques Weber, Philippe Faur, Jacqueline Boeuf, Michel Pierre, Patrick Lemauff, Gilles Chavassieux, Roland Topor, Maurice Jacquemont, Jean-Louis Robert, Judith Stewart, Anne-Laure Liégeois, François Kergourlay , Daniel Amard, Jean-Marc Montel, René Albold, Gwenhaël de Gouvello, Fabian Chappuis.

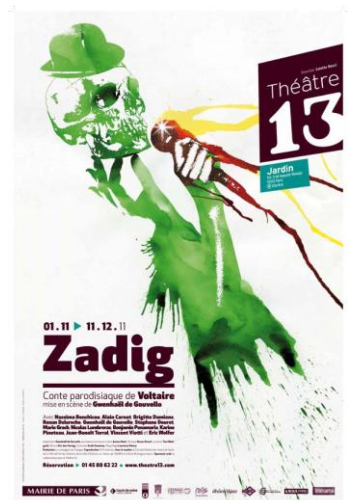
Il a joué également dans de nombreux spectacles musicaux, Offenbach, Kurt Weil, sous la direction de Pierre Jacquemont, Jean-Marc Forêt, Charlotte Nessi.

Au cinéma et pour la télévision, il a tourné essentiellement dans Le Cantique des cantines réalisé par Emmanuel Laurent, Les Colporteurs du Front Populaire réalisé par Michel Wanzele, La Tambourade réalisé par Sergueï Otcharhov.

Cela fait la deuxième fois qu'il collabore avec la compagnie du Catogan, il était le Conte d'Eztrémoz dans le Timide au Palais, monté par Gwenhaël de Gouvello en 2008 au Théâtre 13.

Extraits de la revue de presse:

Une vision classique de Zadig, respectueuse du texte et de sa signification, le metteur en scène corrige avec intelligence finesse et humour cette fidélité à Voltaire par un traitement parodique qui rend le spectacle très agréable et fort amusant. **Le Figaro magazine par Philippe Tesson.** La mise en scène est bourrée d'idées, multiplie gags et clins d'œil, frise souvent la farce. C'est coloré et vivant comme un livre d'images **Télérama** Belle vitalité des comédiens **Le nouvel Obs** Un spectacle réjouissant, célébrant le rire sans pour autant ôter la vivacité de la critique morale du texte et ses perspicaces réflexions sur la destinée **Le pariscope** Une mise en scène ingénieuse, quarante chaises pour seul décor, les comédiens jouent avec elles comme un mécano, dans un registre burlesque. Ce spectacle est aussi un complément idéal pour des élèves de lycée. **France Musique** Le théâtre 13 met à l'honneur Voltaire avec une incroyable adaptation de Zadig. Traitant le thème intemporel de la quête du bonheur, cette épopée fantastique réussit le pari de lier la réflexion au rêve, entraînant le spectateur dans un voyage spirituel et cocasse **Théâtres.com** Un pur bijou de théâtre, une histoire riche et inventive, incroyablement moderne, drôle, poétique, un conte philosophique pour tous, et une mise en scène de génie. **Un fauteuil pour l'orchestre** Pour tous ces comédiens réjouissants ainsi que cette adaptation originale et foisonnante qui revisite brillamment le chef-d'œuvre de Voltaire, "Zadig" est un spectacle ludique et intelligent à ne pas manquer. **Froggy'y delight**



Extraits de la revue de presse des derniers spectacles de la compagnie:

Deux heures de purs délices. Un travail de troupe unie et pleine d'entrain. **Télérama** Cette pièce propage une frénétique énergie dans laquelle les comédiens plongent avec une gourmandise manifeste. **L'Humanité** Ce travail est un formidable déclencheur d'imaginaire. Plaisir et enthousiasme garantis. **Journal du Dimanche** Le metteur en scène a traité le texte de Tirso avec une savoureuse effronterie teintée de respect. Le résultat est admirable. Un spectacle festif et facétieux qui met le cœur en joie. **Pariscope** Ce siècle d'or espagnol révèle bien des trésors... Une bonne équipe de comédiens qui savent s'amuser et dont le plaisir est contagieux. **Figaroscope** On s'amuse énormément. **Le nouvel Obs** La condition humaine dans tout son délire ! Magnifique, fragile et dérisoire. Attachez vos ceintures ! Tous excellents et débordant d'expressivité, les comédiens vous envoient du 100 % pur jus. **Ouest France.** les membres de la compagnie du catogan ne manque ni de souffle ni de dynamisme! Un spectacle de qualité qui a enchanté l'ensemble du public , les jeunes et les moins jeunes. **La Dépêche.** Une mise en scène échevelée et millimétrée de Gwenhaël de Gouvello qui semble avoir réglé chaque scène au métronome afin de ne jamais perdre le rythme endiablé. C'est la mine réjouie et le dithyrambe aux lèvres que le public a quitté les fossés après avoir fait un triomphe à la compagnie du Catogan. **Sud Ouest.** Traitée de manière légère et caustique, Mr Mockinpott se présente comme une farce habilement menée. Les comédiens endossent rôles et costumes, chantent, jouent, rient. Excellent. Tout comme la mise en scène et la scénographie, qui jouent d'un monde irréel et pourtant parfaitement ancré dans le quotidien. Journaux et origami à l'appui. **Rue du théâtre.**

Mr Mockinpott a obtenu une mention spéciale pour sa mise en scène par le club de la presse du festival off 2010.



Remerciements

Mesdames : Marie-dominique Aeschlimann, Sylvie Aubert, Sophie Bazerole, Anne-Laure Chesneau, Céline Cheveau, Sicky Darbion, Sylvie Gluzman, Camille Hervé, Colette Nucci, Youmna Tarazi,...etc.

Messieurs : Manuel Aeschlimann, Olivier Guichard, Marc Jeancourt, Stephan Kutniak, Jean Daniel Laval, Jean Philippe Mazzia, Dominique Pascucci, Jean-Michel Soulard...etc.

Interventions possible dans les classes par la compagnie.



13

